

Passionnée par le travail des métaux et la soudure, attirée par le côté artisanal et artistique du métier, j'ai décidé de me mettre à mon compte en tant qu'artiste pour laisser libre cours à ma créativité. Je travaille chez moi et chez mon compagnon avec les moyens du bord : **tout est fait main!**

De mon point de vue, la création est quelque chose de vital : c'est un véritable exutoire thérapeutique qui permet de rendre ma vie un peu plus agréable et de lui donner un sens. Je souffre de pathologies chroniques qui m'épuisent rapidement, alors je travaille à mon rythme, dès que mon corps et mes douleurs me laissent un peu de répit. Cette respiration vitale, je l'insuffle dans chacune de mes pièces.

L'acier est loin d'être un matériau froid, il se comporte comme un phylactère que l'on emplit de son histoire, de sa technique, de son savoir-faire et de sa passion ; il contient en quelque sorte une fraction d'âme de la personne qui l'a façonné. Et je crois que la plus belle récompense c'est de voir que son travail peut toucher l'Autre en suscitant émerveillement et émotion.

J'ai une nette préférence pour la sculpture, le design d'objets décoratifs et le petit mobilier (pièces uniques et petites séries), car il y a assez peu de contraintes au niveau des normes et cela permet une plus grande liberté d'exécution. **Je fabrique des pièces "à ma taille"** ; le gros œuvre et le monumental ne m'attirent pas, je préfère la finesse et la minutie, que j'espère laisser transparaître dans mes réalisations.

J'aime confronter les formes géométriques strictes et rigoureuses aux douceurs voluptueuses des courbes. **Je tire une grande partie de mon inspiration de la nature** et j'essaie de lui rendre hommage à travers mes ouvrages. Je prends également un malin plaisir à jouer des tours au spectateur, en lui donnant l'illusion d'avoir travaillé un autre matériau que le métal et taillé la pièce à partir d'un bloc.

Mon travail repose essentiellement sur une contrainte créative que je me suis volontairement imposée : toutes les faces de mes pièces doivent être développables (mises à plat), ce qui leur donne un aspect assez unique, géométrique, voire même « cubiste ». Pour rappel, la chaudronnerie consiste à créer des volumes à partir de métaux en feuilles (tôles), et le dessin et le traçage sont les bases incontournables du métier. Évidemment, le chaudronnier peut tout à fait fabriquer des pièces non développables (bombées, sphériques... etc), mais je trouvais que le traçage et le développement étaient un joli clin d'œil technique à ce noble et beau métier méconnu du grand public.

Pour concevoir mes pièces je dessine parfois quelques croquis rapides, mais la plupart du temps je modélise directement les formes dans les logiciels 3D. **Il m'arrive souvent de découvrir ma pièce en même temps que je la crée**, un peu comme si j'étais spectatrice de ma propre créativité. Une fois la pièce modélisée, je simplifie les surfaces puis je les développe. J'imprime ensuite les "patrons" sur du papier cartonné, je les découpe et je les assemble entre eux avec du scotch pour former mon prototype. Ce dernier me servira de modèle pour donner le bon galbe à mes pièces métalliques. J'ai d'ailleurs une devise : « Si ça fonctionne avec du papier, ça fonctionne avec de l'acier ! »

L'artiste qui m'a inspiré et transmis cette passion pour le métal n'est autre que Guillaume Piéchaud : j'ai découvert avec émerveillement la chaudronnerie d'Art dans son atelier, duquel il m'a gentiment ouvert les portes pour un stage d'un mois lorsque je peinais à trouver une entreprise pour mon apprentissage. Puis j'ai également beaucoup appris aux côtés de mes tuteurs et collègues à la SNECMA et aux Ateliers Saint Jacques, ainsi qu'auprès de mes formateurs d'atelier au CFA. Je ne les remercierai jamais assez pour leur bienveillance et leur transmission du savoir.

